



## Les recommandations de l'AAFP et de l'ISFM pour des manipulations « Feline-Friendly »

**ILONA RODAN** - DVM DABVP (FELINE) GUIDELINES CO-CHAIR  
**ELIZA SUNDAHL** - DVM DABVP (FELINE) GUIDELINES CO-CHAIR  
**HAZEL CARNEY** - DVM MS DAVBP (CANINE FELINE)  
**ANNE-CLAIRE GAGNON** - DVM  
**SARAH HEATH** - BVSC DIPECVBM-CA CCAB MRCVS  
**GARY LANDSBERG** - DVM MRCVS DACVB DECVBM-CA  
**KERSTI SEKSEL** - BVSC (HONS) MRCVS FACVSC DACVB DECVBM-CA  
**SOPHIA YIN** - DVM MS

**Contexte** : Le nombre de chats augmente dans la plupart des pays, surpassant souvent le nombre de chiens, mais la médicalisation des chats reste inférieure à celle de leurs homologues canins<sup>1</sup>. Pour expliquer la rareté de leurs visites, les clients mettent en avant la difficulté de mettre le chat dans un panier, de le conduire à la clinique vétérinaire et de contrôler sur place leur animal effrayé<sup>2</sup>. Apprendre aux clients et à l'équipe vétérinaire à manipuler les chats avec respect est nécessaire pour éviter le stress et réussir à bien les soigner. Sans cela, la peur des chats est parfois telle qu'elle risque de provoquer des agressions défensives. Le stress peut aussi altérer les résultats de l'examen clinique et les tests de laboratoire, conduisant à des erreurs de diagnostic (ex : diabète sucré) et des traitements inutiles<sup>3-5</sup>. Si l'équipe vétérinaire ne montre pas une attitude empathique et respectueuse, les propriétaires peuvent en déduire qu'elle manque de compétence ou de compassion, ou ne comprend pas les chats. Il arrive aussi que le chat, le propriétaire et/ou l'équipe vétérinaire soient blessés<sup>6</sup>. Les propriétaires qui veulent éviter le stress chez leur chat en arrivent à éviter les visites vétérinaires ou à choisir une autre clinique.

**Objectifs** : La mise en œuvre de techniques de manipulation « feline-friendly » devrait améliorer la situation. Il est plus facile de manipuler un chat quand l'équipe vétérinaire adapte son approche à chaque chat et chaque situation. Ces recommandations visent à fournir des informations utiles pour bien manipuler les chats afin de :

- Réduire la peur et la douleur du chat.





- Renforcer le lien de confiance entre le vétérinaire et le propriétaire et donc mieux soigner le chat tout au long de sa vie.
- Améliorer l'efficacité, la productivité et la satisfaction professionnelle de l'équipe vétérinaire.
- Favoriser un meilleur respect des traitements prescrits et augmenter la compliance du propriétaire.
- Détecter régulièrement et précocement les problèmes médicaux et comportementaux.
- Limiter le risque de blessure pour la clientèle et l'équipe vétérinaire.
- Apaiser l'anxiété du propriétaire de l'animal.

## Comportement social et communication

Les gens interprètent souvent mal le comportement du chat et la façon dont il gère le stress et les conflits. Les équipes vétérinaires peuvent aider les propriétaires à avoir des attentes plus réalistes vis-à-vis du comportement de leur chat et à solutionner certains problèmes. Commencez par enseigner à votre équipe et à vos clients les caractéristiques sociales et comportementales particulières du chat. Aidez-les à savoir interpréter les comportements selon la perspective de l'animal - c'est à dire à « penser comme un chat ».

### Les bases du comportement félin

Autrefois, les gens avaient des chats surtout pour chasser et tuer les rongeurs, si bien que les comportements innés du chat n'ont pas été significativement modifiés par la sélection génétique pratiquée par l'homme<sup>7,8</sup>. Les chats ont toujours besoin d'exprimer leur comportement de prédation et la chasse fait partie intégrante du jeu chez les chats. Même à la clinique, on peut distraire les chats grâce à un jouet interactif, comme une souris au bout d'un fil.

Les chats sont des chasseurs solitaires - quand c'est possible, ils évitent les bagarres avec les autres chats et restent à distance respectable<sup>9</sup>. Les chats réagissent souvent à la confrontation par la fuite ou la dissimulation, le conflit restant la dernière alternative. Donner aux chats la possibilité de se cacher quand ils sont à la clinique, sous une serviette ou dans un panier, peut faciliter les manipulations.

La témérité des chats et leur acceptation de la nouveauté et de l'interaction varient selon leur patrimoine génétique et leur environnement. S'ils sont socialisés et habitués au contact humain dès l'âge de 2 à 7 semaines, les chats ont une meilleure relation à l'homme<sup>10</sup>. Néanmoins, l'agitation humaine, les manipulations sans ménagements, les mouvements brusques ou maladroits et les bruits forts sont susceptibles de provoquer des réactions soudaines de peur ou d'agression chez les chats.

Les chats sont des animaux sociaux, qui interagissent surtout avec les individus de la même colonie. Les chats n'ont pas la capacité innée à tolérer les nouveaux congénères dès leur arrivée<sup>11-13</sup>.





Etant à la fois prédateur et proie, les chats ont souvent une attitude craintive et défensive quand ils sont dans un environnement ou près de gens nouveaux<sup>11-14</sup>. Ce comportement peut cependant ne pas s'exprimer ouvertement et donc ne pas être vu facilement.

Entre membres d'un groupe social ou d'une colonie, les chats utilisent le toucher pour communiquer. Ils affirment leur appartenance et entretiennent l'odeur de la colonie par allo-marquage, en se frottant les uns contre les autres (comportement souvent interprété à tort comme une demande de nourriture ou d'affection par les humains quand ils en sont l'objet), et par le toilettage mutuel, en général sur la tête et le cou<sup>15-16</sup>.

## Signes précoces de peur et d'anxiété

La plupart des membres d'une équipe vétérinaire savent reconnaître les expressions et les postures qui précèdent un comportement d'agression par peur. Les différents types de comportement présentés ici illustrent les moments où l'équipe vétérinaire peut essayer de calmer la peur croissante ou les conduites agressives du chat, avant que celui-ci ne soit complètement énervé.

### Postures corporelles

Ce chat montre des signes de peur croissante lorsque le technicien approche. Il a développé les différentes séquences comportementales ci-dessous en moins d'une minute. La peur a été écartée en le distrayant.

Le technicien est à 2 m environ. Le chat montre déjà sa peur ou son anxiété en tournant légèrement les oreilles et en les couchant horizontalement. Le dos commence à s'arquer. Notez la tension au milieu de la face. A ce stade, il faut que le technicien fasse quelque chose pour rassurer le chat.



Le chat montre sa peur grandissante en ramenant ses pieds proches du corps, en abaissant la tête et en se faisant plus petit.



Le chat est maintenant prêt au combat. Le dos est encore plus arqué et les oreilles plus basses, signe que l'agressivité augmente. (Quelques secondes plus tard, le chat a sifflé et regardait comme s'il voulait bondir pour s'échapper).



Le technicien a modifié son approche et a commencé à attirer le chat avec un jouet favori. Regardez les pattes allongées et les oreilles redressées. Le dos n'est plus arqué et toute la posture du chat est plus détendue.

### Expressions faciales

Ces images rapprochées montrent la tête du chat qui a de plus en plus peur. Quand ces signes apparaissent, faites en sorte de désamorcer l'anxiété du chat.



La mydriase progressive et la rotation modérée des oreilles qui s'aplatissent indiquent la peur qui monte.



La forme rétrécie ou oblongue des pupilles, les oreilles horizontales et tournées vers le côté et la tension des mâchoires montrent l'apprehension et la peur croissantes.





La plupart des chats préfèrent être touchés au niveau de la tête et du cou. Ils peuvent être mécontents voire agressifs si les gens tentent de les caresser ailleurs (ex : ils s'excitent et leur peau roule si le dos est touché ou, quand on leur touche le ventre, ils roulent sur le dos et tentent d'attraper les mains et les bras avec leurs griffes)<sup>11,17,18..</sup>

## Reconnaissant l'anxiété et la peur

La peur est la réponse qui permet d'éviter le danger perçu<sup>9</sup>. L'anxiété résulte de l'anticipation d'un évènement aversive sur la foi d'une perception négative, peureuse ou douloureuse d'une expérience.<sup>19</sup>

Avec de l'expérience, on peut apprendre à reconnaître les signes précoces et discrets de peur ou d'anxiété (voir plus loin) qui favorisent les comportements agressifs<sup>20</sup>. Repérer ces signes très tôt permet de prendre des mesures pour empêcher l'escalade explosive jusqu'à l'agression par peur. La position des oreilles, la posture corporelle et les mouvements de la queue sont des indicateurs fiables de l'état d'esprit d'un chat<sup>9,21</sup>. L'évolution du regard et de l'expression faciale témoigne aussi de l'anxiété qui progresse. Les chats anxieux ou craintifs peuvent se mettre à transpirer plus sous les coussinets et leurs vocalisations sont parfois caractéristiques : des miaulements de détresse aux grondements, sifflements et crachements.

Les chats manquent de moyens pour résoudre les conflits en s'apaisant mutuellement ; au contraire, ils se figent, s'enfuient, attaquent ou choisissent des activités de substitution (ex : toiletteage). Soumission, silence et/ou immobilité ne signifient pas que le chat n'a ni mal ni peur. Un chat « pétrifié » montre en fait qu'il est anxieux ou ne se sent pas bien<sup>22</sup>.

## Préparer le propriétaire et son chat à la visite chez le vétérinaire

Prendre le temps d'habituer le chaton ou le chat à voyager et à être manipulé peut réduire le stress des visites vétérinaires pendant toute sa vie. L'équipe vétérinaire et le propriétaire peuvent travailler ensemble afin de développer des stratégies pour préparer les chats à vivre positivement leurs expériences chez le vétérinaire. Quand cela est possible, à tour de rôle, l'équipe et/ou le propriétaire doivent :

- Répéter les visites dans la structure vétérinaire (hôpital ou clinique) en les associant à des récompenses (ex : friandises appétentes) pour familiariser le chat à la clinique et au fait de côtoyer d'autres personnes et d'autres chats. En pratique, organisez des rendez-vous avec une ASV\* où le chat sera récompensé pour renforcer les bons comportements. Evitez de punir les chats, physiquement ou verbalement, car cela peut produire des effets indésirables comme augmenter l'agressivité ou la rediriger<sup>23</sup>.
- Offrir des cours d'éducation aux clients : soit pour leurs chatons soit pour eux-mêmes. Cela donne l'occasion d'apprendre aux propriétaires comment bien manipuler les chatons et de familiariser ceux-ci avec différentes personnes ainsi qu'avec des situations positives variées.
- Répéter les examens cliniques et montrer comment les faire à la maison en félicitant calmement le chat et en associant ces procédures avec du renforcement positif, alimentaire ou autre (ex :



jeux, herbe à chat, massage du cou ou du menton). Un membre de l'équipe vétérinaire doit montrer comment faire doucement les opérations suivantes :

- manipuler les coussinets, regarder dans les oreilles pour habituer aux examens auriculaires et à la coupe des ongles ;
  - ouvrir la bouche pour donner une friandise, en vue de préparer aux examens buccaux, à l'administration des médicaments ou au brossage des dents ;
  - palper les membres et le corps, comme lors d'un examen physique ;
  - toiletter ;
  - effectuer régulièrement certaines procédures médicales à la maison (ex : administration de produits antiparasitaires, mesure de la glycémie chez les chats diabétiques).
- Habituer les chats aux boîtes de transport. Emmenez les chatons et les chats lors de courts trajets en voiture, en commençant le plus jeune possible.
  - Localiser le chat bien avant de partir le jour de la visite afin de partir à l'heure ; encourager le chat à entrer dans la boîte de transport de lui-même.
  - Apporter des objets portant une odeur familière pour le chat, comme son panier ou des jouets.
  - Prévenir très tôt l'équipe vétérinaire que le chat a facilement peur. Cela lui permettra de se préparer (ex : en emmenant le chat immédiatement en salle de consultation ou en ayant des friandises et des jouets à proximité pour distraire le chat). L'équipe vétérinaire peut montrer sa flexibilité en proposant un rendez-vous adapté au client et au chat. Par exemple, certains chats (pas tous) acceptent mieux une visite à domicile qu'à la clinique.
  - Être conscient que votre propre stress perturbe le chat ; restez calme et limitez vos manifestations de peur et

## Boîtes de transports

Les boîtes de transport assurent la sécurité du chat et du propriétaire pendant le trajet et donnent au chat un sentiment de sécurité en étant caché dans un espace clos et protecteur. Des études sont en cours pour déterminer quels sont les meilleurs modèles. Les boîtes doivent de toute façon être solides, sécurisées et stables pour le chat, faciles à porter par le client et d'ouverture simple pour ne pas effrayer le chat. Certains chats aiment regarder dehors alors que d'autres sont moins anxieux quand la boîte est ouverte. Le design de la boîte doit permettre de sortir le chat aisément s'il ne le fait pas de lui-même, ou de l'examiner facilement le plancher de la cage. Un toit amovible est utile pour les chats craintifs et agressifs, ainsi que pour les animaux malades, qui ont mal ou qui sont peu mobiles.

Les boîtes de transport assurent la sécurité du chat et du propriétaire pendant le trajet et donnent au chat un sentiment de sécurité.



De nombreux modèles de boîtes de transport existent ; celle-ci s'ouvre par une fermeture éclair, permettant de découvrir le chat lentement si nécessaire, pendant qu'il reste couché.  
crédit photo : Dr Anne-Claire Gagnon



Une boîte de transport plus classique, avec avant écarte et toit amovibles.  
crédit photo : Dr Sophia Yin

### Habituer le chat à utiliser sa boîte de transport

Le but est que le chat apprenne à associer sa cage avec des expériences positives et pénètre à l'intérieur de lui-même régulièrement. Intégrez la cage de transport au mobilier de la maison, en la garnissant d'un panier doux et confortable. Si le chat apprécie les friandises, l'herbe à chat ou les jouets, placez-en dans la boîte pour encourager le chat à y entrer spontanément et faire ainsi du renforcement positif. Certains propriétaires trouvent pratique d'entraîner le chat à entrer dans la boîte en utilisant un mot ou un clic comme signal. Les chats ne répondent pas tous de la même façon aux friandises ; ne les utilisez que si elles aident à diminuer le stress ou l'anxiété du chat.



Chaton détendu, avec son jouet favori !  
crédit photo : Dr Llona Rodan.

L'objectif est que le chat entre volontairement dans la boîte.

### Obtenir d'un chat réticent qu'il entre dans la boîte

Si le chat n'a pas été habitué à la boîte de transport alors qu'une visite vétérinaire est imminente, mettez au point une stratégie adaptée au type de boîte et à l'environnement du chat. Posez la boîte dans une petite pièce avec peu d'endroits où se cacher pour encourager le chat à choisir la boîte. Pensez éventuellement à vaporiser un analogue de synthèse de phéromones faciales félines (PFF) dans la boîte au moins 30 mn avant de partir pour aider à calmer le chat. Ouvrez la boîte, placez dedans son panier familial, un jouet ou une friandise. Encouragez le chat à entrer spontanément dans la boîte. Ne le poursuivez pas pour le mettre dedans. Si nécessaire, enlevez le toit de la boîte pendant que vous encouragez le chat à monter sur le plateau, puis remplacez calmement le haut.

### Transporter la boîte du chat dans un véhicule

Avant de programmer une visite vétérinaire, entraînez-vous à porter la boîte, à la fixer puis à la sortir de la voiture. Essayez d'abord sans le chat, pour être sûr de ne pas le bousculer en cognant la boîte, puis avec le chat à l'intérieur. Pendant le trajet, la boîte doit être coincée soit sur le plancher soit avec une ceinture de sécurité : une boîte qui bouge peut faire peur au chat. Placez une serviette sur la boîte pour éviter les sources visuelles d'excitation.

Boîte de transport sécurisée avec une ceinture de sécurité  
crédit photo : Dr Eliza Sundahl

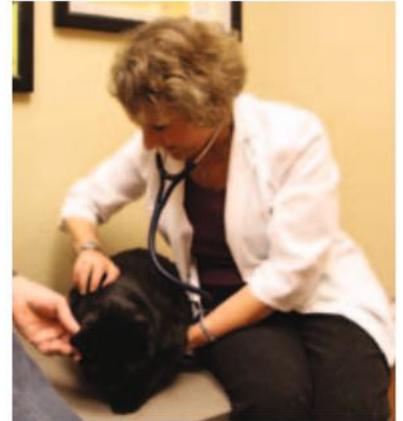




d'anxiété.

- Rester positif, procéder au rythme du chat, rester attentif à ses réponses et utiliser des récompenses pour encourager les comportements désirés (friandises, aliment, jouets, massage).
- Si nécessaire, prescrire des anxiolytiques et/ou des médicaments contre la nausée au chat.
- Anticiper le retour du chat à la maison (voir le paragraphe « Rentrer à la maison »)..

Voir Tableau 1 et la liste « Pour en savoir plus » pour trouver des références utiles.



**FIG 1** Examinez le chat dans un endroit confortable, comme sur une banquette d'examen dans la salle de consultation.

crédit photo : Dr Llona Rodan

## Préparer l'environnement de la clinique

### Mettre en place les bases

Certaines considérations essentielles pour créer un environnement « Cat Friendly » dans toute la clinique sont présentées dans l'encadré ci-dessus.

### Salle d'attente / aire d'accueil

Limitez les temps d'attente en travaillant sur rendez-vous. Si possible, aménagez votre emploi du temps de manière à :

- faire les consultations félines aux moments calmes de la journée

## Principes généraux pour créer un environnement positif

### Gestion des odeurs

Limitez les odeurs en nettoyant les surfaces, en vous lavant les mains et en enlevant les serviettes entre chaque patient. Aérez bien après un « incident olfactif » (ex : videz la poubelle après une vidange des glandes anales, nettoyez là où un autre chat a marché ou s'est frotté contre un meuble)<sup>25</sup>. Les chats sont macrosmatiques : leur sens de l'odorat leur dicte beaucoup de leurs réponses comportementales. Certaines odeurs (ex : rafraîchisseur d'atmosphère, désinfectant, lotion alcoolique, sang, déodorant, parfum...) et les tissus étrangers peuvent les rendre anxieux ou craintifs<sup>26-28</sup>.

### Utilisation éventuelle d'un analogue synthétique de phéromones faciales félines (PFF)

Des études montrent que les analogues de synthèse de PFF ont un pouvoir calmant dans les environnements stressants et qu'ils peuvent réduire l'anxiété, la peur et l'agressivité ; ils favorisent aussi le toilettage et la prise alimentaire chez les chats hospitalisés<sup>29-32</sup>. Les chats peuvent tirer bénéfice de diffuseurs placés dans la clinique et d'une vaporisation effectuée environ 30 minutes avant sur les paniers des cages ainsi que sur les serviettes utilisées pour les manipulations.

L'usage des PFF est un « plus » mais il ne remplace jamais la mise en œuvre de tout ce qui contribue à créer un environnement « Cat-Friendly\* » : élimination des odeurs parasites, nettoyage, manipulations douces, etc.

### Contrôler les impressions visuelles et sonores

Limitez les stimulations visuelles pouvant être anxiogènes. Gardez les autres patients hors du champ de vision du chat. Si possible, organisez une entrée et une salle d'attente réservées aux chats. Couvrez les boîtes des chats avec une couverture ou une serviette. Évitez les lumières intenses<sup>33,34</sup>. Créez un environnement calme et parlez doucement. Attention aux bruits pouvant surprendre le chat, comme les téléphones et les ventilateurs. Envisagez de mettre en place une musique d'ambiance apaisante et des isolations sonores.

### Si vous avez un chat résident...

Soyez conscient que sa vue, son odeur ou sa voix peuvent provoquer de l'anxiété chez un patient. Apprenez à votre équipe à reconnaître les signes de stress chez le chat, à la fois chez le chat de la clinique et chez les patients. Soyez alors prêts à intervenir ou à empêcher l'accès du chat de la clinique aux zones réservées aux patients.



Cat Friendly Clinic is a programme from the International Society of Feline Medicine, the veterinary division of the charity International Cat Care • [www.icatcare.org](http://www.icatcare.org) • [www.catfriendlyclinic.org](http://www.catfriendlyclinic.org)

**Cat  
Friendly  
Clinic**

in  
partnership  
with



**ROYAL CANIN**

**zoetis**

**Boehringer  
Ingelheim**

**Elanco**

**IDEXX  
LABORATORIES**

**isfm**



- séparer les heures de consultations canines et félines
- planifier la chirurgie canine et féline à des moments/jours différents.

Conduisez le client et son chat vers la salle de consultation dès que possible pour éviter les autres animaux et le bruit. Si cela est impossible, limitez les interactions entre chats et entre chats et chiens ; si la salle d'attente est commune aux deux espèces, apprenez aux propriétaires de chiens à se tenir loin des chats. Ayez plutôt deux salles d'attente séparées ou utilisez des paravents pour créer deux aires distinctes, canine et féline. Donnez la possibilité de poser les boîtes des chats en hauteur (aménagez des étagères au-dessus de la hauteur du nez des chiens ou utilisez une chaise stable qui ne soit pas située en face d'un autre animal). Ayez des serviettes/couvertures disponibles pour couvrir les boîtes si nécessaire.



Figure 4 – Les chats ont les oreilles couchées dans différentes situations ; ce chat est détendu et heureux.  
crédit photo : Dr Anne-Claire Gagnon

## Salle de consultation/d'examen

Si la clientèle féline de la clinique se développe, essayez d'avoir au moins une salle de consultation dédiée aux chats. Soyez flexible quant à l'endroit où examiner le chat (ex : table d'examen, balance, chaise, canapé ou sol) ; pratiquez l'examen là où c'est le plus confortable pour le chat (Figure 1). Pour éliminer les odeurs parasites, comme les phéromones d'alarme, utilisez des savons désinfectants ou des poudres de lavage efficaces à la fois sur les protéines et les graisses (dont sont en partie composées les phéromones). Ayez accès à différentes friandises, à des jouets jetables et/ou à des serviettes imprégnées d'herbe à chat pour stimuler positivement le chat. La réaction à l'herbe à chat ainsi qu'à des plantes similaires varie cependant avec le patrimoine génétique<sup>35,36</sup>.



Figure 3 – Examiner un chat pendant qu'il reste dans le fond de sa boîte peut être moins stressant pour lui.  
crédit photo : Dr Eliza Sundahl

## Cages des chats à la clinique vétérinaire

Si possible, les cages devront être situées dans une infirmerie réservée aux chats. Une cage pour chat optimale se caractérise par :

- Une taille suffisante pour pouvoir contenir la boîte à chat du propriétaire et pour que la litière soit loin de l'aliment, du panier et de l'eau.
- Une situation en hauteur moyenne ou élevée. Les cages côte à côte sont préférables aux cages se faisant face pour que les chats ne se voient pas et ne s'excitent pas entre eux<sup>37</sup>.





- Un refuge pour à la fois se cacher et se percher (ex : une boîte en carton retournée). Si le chat est moins anxieux dans l'obscurité, couvrez l'avant de la cage avec une serviette.
- Une température contrôlée et une isolation sonore. Les cages en fibre de verre sont plus chaudes, moins réfléchissantes et plus calmes que celles en acier inoxydable.
- La présence d'une serviette et/ou de jouets venant de la maison.
- La mise à disposition de l'aliment et du type de bac à litière préférés du chat. (Bien que cela ne soit pas possible avec tous les patients, cela peut aider à calmer l'anxiété du chat. Pensez à demander aux propriétaires d'apporter l'aliment de leur chat.)



Figure 6 – (a) Les chats peuvent se sentir plus en sécurité sur une surface d'examen s'ils sont enveloppés d'une serviette, comme cette chatte relativement anxieuse. Elle se détend mieux ainsi que si on la laisse en liberté dans la pièce ou dans son panier. (b) Une serviette autour d'un chat permet d'obtenir différents degrés de contention et de contrôle. Cette technique permet un accès excellent à la veine céphalique.

crédit photo : Dr Eliza Sundahl (image a) et Dr Sophia Yin (image b)



Figure 5 – Masser ou caresser le haut de la tête du chat peut l'aider à se détendre pendant une procédure telle qu'une prise de sang. Les premier et cinquième doigts aident à tenir chaque côté de la tête pour empêcher un mouvement pouvant être néfaste au chat. crédit photo : Dr Ilona Rodan

## Interagir avec le chat dans la clinique vétérinaire

### Se préparer à accueillir le chat

Le premier contact avec le chat va influencer le succès de la visite et des suivantes. Si possible, organisez le rendez-vous avec des membres « Cat Friendly\* » de votre équipe. Accueillez les chats et leurs propriétaires par leurs noms en gardant une attitude et une voix discrètes.

Préparez-vous à répondre aux besoins spéciaux du chat avant qu'il arrive. Les chatons, toujours joueurs, sont facilement distraits par des jeux ou des friandises. Les chats adultes et

âgés ont souvent mal aux articulations et ont besoin d'être sur une surface douce pour se sentir bien ; rappelez-vous que le niveau de douleur varie au cours des affections chroniques<sup>38</sup>.

Autant que possible, ayez sous la main l'équipement nécessaire à l'examen clinique et aux prélèvements avant de manipuler le chat. Pour limiter les effets négatifs du mouvement et du bruit, préparez tout votre matériel (ex : retirez les seringues de leurs emballages). Utilisez une tondeuse ou des ciseaux silencieux.

Pensez : « Le moins permet le plus ». Avec la plupart des chats, une approche lente s'avère plus efficace pour obtenir les résultats souhaités. Adoptez un comportement calme et positif, travaillez à allure constante.



## Ouvrez la boîte de transport et entrez en contact avec le chat

Ouvrez la porte de la boîte pendant que vous notez les commémoratifs, afin de laisser le chat choisir s'il veut ou non s'aventurer à l'extérieur.

Certains chats sortent plus facilement de leur boîte si elle est posée sur le sol. Si le chat sort, mettez la boîte hors de vue du chat pendant l'examen mais laissez le chat y retourner dès que vous avez fini. Dans certains cas, on peut laisser les chats calmes qui apprécient l'expérience explorer la pièce.

Si le chat est toujours dans sa boîte quand vous avez terminé le recueil des commémoratifs, si possible, enlevez tranquillement le dessus et la porte. La majorité des chats se sentent bien en restant dans le fond de leur boîte de transport et se prêteront ainsi à une grande partie de l'examen.

Si le chat a peur, posez une serviette entre les deux parties de la boîte pendant que vous ôtez le haut ; le chat reste ainsi sous « sa tente » mais il reste accessible (Figure 2).

Certaines boîtes de transport ne peuvent pas être démontées. Les meilleures méthodes pour retirer un chat de ce type de boîte avec le moins de risque et de stress possibles ne sont pas définies. Si le chat ne veut pas sortir mais accepte le contact, essayez les techniques énumérées ci-dessous.

## Si le chat ne veut pas sortir de sa boîte...

- Faites tout ce que vous pouvez pour travailler en laissant le chat dans sa boîte (Figure 3).

### A propos des techniques de contention par la peau du cou

Il existe différentes manières d'attraper un chat par la peau du cou. Cela va du pincement doux à l'empoignade d'un gros pli de peau en appliquant une pression variable. Pour mettre cette technique en perspective, il faut observer le comportement naturel des félins. Les chats attrapent la peau du cou de leurs congénères seulement dans certaines circonstances<sup>43,44</sup>. La chatte saisit ses chatons par la nuque ou le cou pendant leurs premières semaines de vie<sup>45</sup>. C'est une technique de transport et d'immobilisation, pas une punition. Pendant l'accouplement, le mâle attrape aussi la nuque de la femelle<sup>46,47</sup>.

Il existe des vétérinaires et des comportementalistes qui n'attrapent pas les chats par la peau du cou et ne tolèrent pas qu'on le fasse. Selon eux, des moyens plus doux de contention sont moins stressants, plus rapides, moins risqués pour le personnel et permettent au chat de sentir qu'il contrôle la situation. Ils préfèrent utiliser d'autres méthodes pour gérer les situations où le bien-être du chat ou la sécurité du personnel sont en jeu.

D'autres praticiens manipulent les chats doucement et ne les attrapent par le cou qu'en cas de nécessité pour protéger le chat ou le personnel. Certains pensent que cette méthode est acceptable en cas d'urgence, pour empêcher que le chat ne s'enfuit ou ne blesse quelqu'un.

Si vous estimez que cette technique est la seule alternative, examinez soigneusement le chat pour repérer des signes de peur ou d'anxiété. Même un chat immobile peut ne pas se sentir bien ou devenir agressif. Maniez le chat aussi doucement que possible

et gardez-vous bien d'appliquer des techniques de contention brutales sous l'effet de la peur ou de la frustration. Le panel\* n'accepte pas qu'on tire ou qu'on soulève un chat par la peau du cou quand cela n'est pas nécessaire car cette technique peut être douloureuse.

La « clipnose » ou « inhibition comportementale induite par le pincement » consiste à utiliser des petites pinces pour appliquer une pression sur la peau du cou en face dorsale ou sur d'autres régions de la colonne vertébrale<sup>44</sup>. La clipnose est refusée par certains vétérinaires et comportementalistes qui déconseillent son usage. Quelques uns ont des réserves éthiques à propos de cette procédure permettant de contrôler un animal en inhibant ses réponses comportementales normales. D'autres pensent que cette technique a sa place quand elle est pratiquée correctement chez les chats, dans les conditions décrites plus haut à propos de la contention par la peau du cou<sup>48-50</sup>.

**Le panel\* déconseille formellement de tirer ou de soulever un chat par la peau du cou.**





## Contention chimique à la clinique vétérinaire

La contention chimique peut limiter les risques et le stress pour le chat, son propriétaire et l'équipe vétérinaire. Il est toujours préférable de l'utiliser en prévention parce qu'elle est moins efficace ou moins fiable quand on l'emploie sur un chat agité.

Les indications de la contention chimique sont listées à droite. Mieux vaut administrer les médicaments par voie intramusculaire ou sous-cutanée car cela exige moins de contention. Utilisez si possible des substances réversibles. Sauf contre-indications particulières, le protocole qui suit<sup>54</sup> peut être conseillé.

❖ Une faible dose de dexmédétomidine (réversible), combinée à un opioïde pour la sédation. Choisissez l'opioïde en fonction du degré de sédation et d'analgésie requis. Les narcotiques agonistes des récepteurs Mu (OP3) (ex : morphine, hydromorphone) sont réversibles. Cependant, le butorphanol a une action courte et peut être indiqué dans certaines circonstances.

❖ Ajoutez une benzodiazépine (midazolam) pour ses effets hypnotique, sédatif, myorelaxant et éventuellement amnésiant (également réversible)<sup>55</sup>.

❖ Ajoutez une petite quantité de kétamine pour une sédation plus poussée si le chat n'est pas suffisamment tranquilisé avec l'association d'un opioïde, de la dexmédétomidine et du

### Indications pour une contention chimique

- ❖ Quand un chat montre des signes de peur, d'anxiété ou d'agressivité et que la procédure risque d'être longue sans contention chimique.
- ❖ Toute situation pouvant entraîner une douleur ou un inconfort, les interventions chirurgicales et lorsque l'analgésie seule risque d'être insuffisante.
- ❖ Quand des contraintes douces ou l'équipement de contention disponible ne suffisent pas à garantir la sécurité de l'équipe.



midazolam.

Pratiquez une anesthésie générale si la sédation est insuffisante pour effectuer les procédures nécessaires. Notez qu'utiliser une boîte à induction avec un anesthésique volatil pour la contention implique un moins bon contrôle des voies aériennes du chat et entraîne d'autres questions relatives à la sécurité du chat et du personnel<sup>56</sup>.

Le choix d'une technique de contention chimique appartient aux praticiens et dépend des caractéristiques du patient et de son état physique. La disponibilité des produits varie selon les pays. Renseignez-vous auprès d'un anesthésiologiste si besoin. De nombreuses sources décrivent des protocoles particuliers<sup>54</sup>. Les sites du Veterinary Anesthesia and Analgesia Support Group et de l'American College of Veterinary Anesthesiologists offrent plus d'informations (voir Tableau 1).

- Evitez d'attraper le chat pour le tirer à l'extérieur. Ne renversez pas la boîte pour faire glisser ou tomber le chat dehors. Evitez aussi d'utiliser un sac à chat, un filet et des gants (voir plus loin) avec les chats calmes.
- Essayez de soutenir l'arrière de l'abdomen et les pattes postérieures du chat pour l'encourager à avancer.
- Si le chat a manifestement peur, glissez doucement une serviette autour de lui pour l'extraire.
- Si le chat continue à montrer de la résistance et/ou des signes de peur, suivez les conseils donnés dans la partie consacrée à la contention chimique et aux moyens de gérer un chat effrayé/agressif. Evitez d'accroître encore la peur du chat.
- Discutez avec le client du choix de la boîte de transport.

## Reconnaître et répondre aux signaux du chat

Appuyez-vous sur les réponses du chat (langage corporel) pour adapter votre propre comportement



Figure 7 - Cette cystocentèse est pratiquée sur l'animal debout ; de nombreux examens peuvent être effectués avec une contention très légère si le chat est dans une position naturelle. crédit photo : Pr Danielle Gun-Moore



(Figure 4). Sachez voir les signes précoces d'énervement ; si nécessaire, fractionnez les examens longs en plusieurs parties pour empêcher la peur de croître. Si le chat commence à se montrer craintif, ralentissez ou arrêtez un moment de le manipuler pour éviter d'augmenter son stress. Avec certains chats, les pauses et les tentatives répétées de manipulations empirent cependant les choses, même avec un calmant ; ces chats nécessitent d'être tranquilisés ou anesthésiés. En prescrivant des médicaments anxiolytiques qui ont aussi parfois un effet amnésiant (ex : benzodiazépines), le comportement de ces chats peut s'améliorer au fil des ans.

Essayez d'utiliser des friandises ou un analogue de synthèse de PFF. Estimez le stress potentiel résultant de l'addition des examens et ajustez-les au temps disponible si le chat s'énerve. Vous devez anticiper votre stratégie mais être prêt aussi à changer de technique pour vous adapter à un événement faisant rapidement monter le niveau d'anxiété du chat (voir discussion plus loin sur la gestion des chats effrayés/agressifs). Envisagez les options suivantes :

- Hospitaliser le chat pour effectuer d'autres examens plus tard dans la journée.
- Utiliser une contention chimique.
- Planifiez un autre rendez-vous en modifiant la préparation (ex : prémédication). Essayez toujours de finir la visite sur une note positive, avec un propriétaire et un chat aussi calmes que possible.

## Effectuer l'examen et travailler avec le chat

Ayez en mémoire plusieurs techniques et positions pour chaque examen et adaptez-vous à chaque patient. Essayez les techniques suivantes :

- Placez des serviettes et des tapis antidérapants sous le chat ou laissez le chat dans la panier de sa boîte de transport ; cette seconde méthode est préférable car l'odeur familière apporte un élément de sécurité au chat dans l'environnement de la clinique.
- Examinez le chat sur les genoux (de préférence les vôtres), celui-ci vous tournant le dos et regardant son propriétaire. Gardez toujours une panier/couverture sous le chat et sur vos genoux. Utilisez votre corps et vos bras pour soutenir le chat.

Permettez au chat de rester dans la position qu'il choisit.

- Adaptez votre gestuelle à la réponse du chat. La tête et le cou sont les zones de contact préférées du chat ; placez vos mains sur la tête et massez entre les yeux ou devant la base des oreilles pour calmer le chat (Figure 5). Certains chats se contractent si vous placez une main devant le thorax.

Enveloppez le chat dans une serviette (Figure 6) ou couvrez la tête du chat avec une couverture pour lui donner une sensation de sécurité. Autant que possible, effectuez tous les examens dans la salle de consultation<sup>39</sup>. La majorité des clients apprécie d'être là mais si leur anxiété se communique au chat, demandez-leur poliment de sortir de la salle de consultation plutôt que d'emmener le chat ailleurs.

## Pour que le comportement humain n'impressionne pas trop le chat...

- Evitez de le regarder dans les yeux.
- Ayez des gestes lents et posés ; limitez les mouvements des mains.



- Mettez-vous au niveau du chat : approchez-le par le côté et ne le menacez pas par une posture au-dessus de lui.
- Parlez d'une voix calme et modérée. Des discussions animées peuvent plaire au client mais effrayent le chat. Si le chat est anxieux, remettez-le dans sa boîte avant de donner vos instructions au client, sauf si vous devez lui montrer une technique. Apprenez à maîtriser vos propres émotions car elles peuvent influencer le comportement du chat.

## Limiter le stress des procédures médicales

- Si vous avez plusieurs examens à effectuer, commencez par les moins invasifs ou les moins stressants.
- Si possible, proposez le choix entre plusieurs voies d'administration. Montrez au client comment donner un comprimé et envisagez le recours à des aliments ou des friandises dans lesquels cacher les comprimés<sup>41</sup>.
- Si cela ne nuit pas à leur efficacité, réchauffez les produits injectables à température ambiante.
- Utilisez une aiguille pour ponctionner le flacon du vaccin ou médicament dans la seringue et une autre, de plus faible diamètre, pour injecter le produit<sup>42</sup>.
- L'accès à la veine jugulaire/céphalique et la cystocentèse peuvent être réalisés en gardant la tête et le corps du chat dans leurs positions naturelles (Figure 7), avec une contention minimale.

Chez les chats réagissant vivement au contact d'une aiguille, et/ou si plusieurs injections sont à prévoir, appliquez un anesthésique local ou un patch opioïde.



**Figure 8 – Ce chat est venu à la clinique avec son panier habituel.**  
*Crédit photo : Dr Eliza Sundahl*

## Techniques de gestion des chats effrayés ou agressifs

Les vétérinaires peuvent être amenés à travailler sur des chats errants ou difficiles, susceptibles de blesser les clients ou l'équipe. Les chats témoignent de leur anxiété et de leur agressivité potentielle par différents comportements. Les agressions par peur sont les plus fréquentes dans le contexte d'une clinique vétérinaire. Apprenez à reconnaître très tôt les signes de peur et faites en sorte d'empêcher qu'elle augmente. Évaluez soigneusement la situation pour choisir la conduite la plus appropriée.

### Avant la visite

- Au moment de la prise de rendez-vous, questionnez le propriétaire et notez ses commentaires à propos du comportement de son chat (à la maison et lors des précédentes visites). Enregistrez dans la fiche client les informations sur ce qui convient ou ne convient pas au chat à la clinique.
- Tâchez de limiter le stress lié au transport en appliquant les conseils donnés précédemment.





- Prescrivez un médicament à donner par voie orale avant la visite si l'historique ou les commentaires du propriétaire vous suggèrent que cela peut être utile. Utilisez une benzodiazépine (ex : alprazolam) comme anxiolytique et amnésiant éventuel (attention cependant aux benzodiazépines qui entraînent parfois une désinhibition de l'agressivité). Les chats prédisposés à vomir à cause du mal des transports bénéficieront d'un médicament anti-nauséeux (ex : maropitant)<sup>51</sup>. Evitez l'acépromazine : c'est un sédatif, pas un anxiolytique ; il inhibe les réponses motrices sans changer la perception sensorielle et il augmente la sensibilité au bruit, ce qui peut favoriser les agressions en rendant le chat plus combatif. Les traitements spécifiques varient selon les pays et les praticiens. Demandez conseil à un anesthésiste pour plus d'informations.

## Travailler avec le chat à la clinique

Quand on attend un chat connu pour être anxieux/craintif, il faut essayer de le voir dès son arrivée. Tâchez d'appliquer une ou plusieurs des techniques décrites dans le paragraphe « Avant la visite » si elles peuvent être utiles.

Les analogues de synthèse de PFF peuvent parfois calmer les chats mais n'empêchent pas les conflits<sup>52</sup>. Si le chat a mal ou qu'une procédure est susceptible de lui faire mal, prémédiquez le avec des analgésiques, appliquez une contention minimale et fractionnez la procédure en plusieurs étapes. Pour en savoir plus sur les situations ou les traitements dont la douleur potentielle est sous-estimée, référez-vous aux recommandations de l'AAHA/AAFP à propos de la gestion de la douleur <sup>22</sup>.

Différents types de matériels existent pour faciliter la contention féline. Réservez-les aux situations où les techniques plus douces sont inefficaces. Soyez attentif à la réaction du chat envers tout ce que vous faites et adaptez vos actions en conséquence. Désinfectez le matériel entre deux usages. L'utilisation des dispositifs suivants variera en fonctions des patients et du vétérinaire :

- Des serviettes ou des masques qui couvrent les yeux peuvent calmer les chats en réduisant l'intensité des stimuli visuels. Ils ne permettent pas d'immobiliser le chat.
- Des gants peuvent protéger en partie les bras et les mains du personnel. Certains panélistes préfèrent ne pas les utiliser parce qu'ils ne permettent pas de contrôler les mouvements du chat aussi bien qu'une serviette et peuvent porter des odeurs qui perturbent le chat.
- Un filet ne devrait être utilisé qu'exceptionnellement, comme lorsqu'il est difficile de sortir un chat de sa cage pour l'endormir, ou en cas d'urgence pour capturer un chat échappé. Vérifiez qu'il s'agit bien d'un let adapté aux petits mammifères, avec des mailles de taille suffisamment réduite pour ne pas risquer de coincer les doigts du chat. Réservez l'usage d'un filet pour immobiliser un chat aux opérations de quelques secondes (ex : une injection). Certains panélistes n'admettent jamais l'utilisation des filets.
- Un sac à chat conçu pour la contention peut permettre l'accès à la veine céphalique sur un membre antérieur et à la partie dorsale de l'épaule pour une injection en sous-cutanée. Sachez qu'il est parfois difficile de mettre un chat dans un sac ; trop serré, il risque de paniquer le chat et trop large, il ne permet pas une contention suffisante. Bien envelopper le chat dans une serviette est souvent plus confortable pour lui et plus pratique pour vous.





**TABLE 1 Sites internet utiles et information en ligne pour les équipes vétérinaires et/ou les clients**

Sources d'information	Adresses internet
<b>American Association of Feline Practitioners (AAFP)</b> ❖ Site pour les clients avec des liens vers des explications médicales et des stratégies de traitement ❖ Recommandations vétérinaires (ex : soins aux chats âgés, stades physiologiques, vaccinations, gestion de la douleur)	www.catvets.com
<b>American College of Veterinary Anesthesiologists</b> ❖ Liste des consultants en anesthésiologie	www.acva.org
<b>Catalyst Council</b> ❖ Vidéos sur la façon d'amener votre chat chez le vétérinaire et habitude à la cage de transport ❖ Informations sur les soins de santé	www.catalystcouncil.org/ www.catalystcouncil.org/resources/video
<b>Cornell University College of Veterinary Medicine</b> ❖ Les vidéos du Cornell Feline Health Center montrent comment habituer un chat à accepter des procédures telles que : le brossage des dents, la prise d'un médicament, la coupe des griffes et la mesure de la température. Ces techniques peuvent être adaptées à d'autres domaines qui ne sont pas forcément couverts dans les vidéos.	http://partnersah.vet.cornell.edu/pet/cats
<b>Feline Advisory Bureau (FAB)</b> ❖ Informations destinées aux possesseurs de chats et aux éleveurs concernés par la médecine féline, le comportement et les besoins environnementaux des chats ❖ Conseils sur l'administration de comprimés ou de médicaments liquides aux chats	www.fabcats.org www.fabcats.org > advice > owners > general cat care > medicating your cat
<b>International Society of Feline Medicine (ISFM)</b> ❖ Informations vétérinaires précédemment disponibles sur le site du Feline Advisory Bureau (FAB), incluant le « Cat friendly practice »	www.isfm.net
<b>Ohio State University – Indoor Pet Initiative</b> ❖ Informations complètes pour aider les propriétaires et les vétérinaires à comprendre le comportement et les besoins environnementaux des chats. Le site propose des stratégies pour aider à mettre en place un mode de vie limitant le risque d'apparition de maladies liées au stress.	http://indoorpet.osu.edu/cats
<b>Veterinary Anesthesia and Analgesia Support Group</b> ❖ Détails à propos des médicaments spécifiques ❖ Protocoles médicamenteux	www.vasg.org www.vasg.org/information_by_drug.htm www.vasg.org/protocols.htm

## Rentrer à la maison

Quand les chats retournent chez eux, ils peuvent être porteurs d'éléments étrangers (ex : pansements) ou d'odeurs étrangères (ex : l'élimination des anesthésiques volatils inhalés peut produire une odeur pendant 24 à 48 heures). Il arrive alors qu'un autre chat résident ne reconnaisse pas celui qui revient et l'attaque. Pour limiter ces problèmes de réintroduction, demandez aux propriétaires s'ils ont observé ce type d'incidents auparavant. La clinique peut agir pour limiter le risque de récurrence.

## Conseils généraux pour réduire l'agression intra-spécifique à la maison

- Demandez aux clients d'apporter quelque chose qui « sent comme à la maison » quand ils déposent ou reprennent un chat (Figure 8).
- Envisagez l'utilisation d'analogues de synthèse de PFF dans la boîte de transport et à la maison.



- Conseillez aux clients de ne pas intervenir quand ils ramènent leur chat chez eux (ne pas encourager ni forcer les chats à entrer en contact, en particulier au moment du repas).

## Quand il n'y a pas d'historique d'agression

En l'absence d'historique de conflit au retour des visites vétérinaires, conseillez la démarche suivante :

- Laissez le chat qui revient dans sa boîte pour voir comment l'autre chat réagit. Si aucune vocalise ni signe d'agression n'apparaît, laissez les chats ensemble environ 5 à 10 minutes en les surveillant (le chat qui revient étant toujours dans sa boîte).
- Ensuite, laissez les chats libres dans la même pièce et contrôlez leurs réactions. Si des signes d'agression apparaissent, séparez-les en les distrayant. Evitez de vous interposer ou d'en attraper un car une agression redirigée est toujours possible.

## Quand une agression est prévisible

Si les retours précédents ont conduit à une agression ou si l'approche ci-dessus a mis en évidence des réactions d'hostilité, recommandez aux clients de :

- Mettre le patient dans une pièce séparée et tranquille (avec tout ce dont il a besoin) pour au moins 24 heures jusqu'à ce que les chats des deux côtés de la porte répondent bien aux sollicitations alimentaires et ludiques.
- Si les problèmes continuent après une réintroduction lente pendant 3 jours, les clients doivent demander un avis vétérinaire pour faciliter le processus de réintroduction lente grâce à un éventuel traitement.

Dans ce type de situation, le fait d'amener les deux chats à la clinique en même temps lors des visites futures prévient souvent les problèmes car ils seront tous deux porteurs de l'odeur de la clinique.

## Sources d'informations supplémentaires pour l'équipe vétérinaire et/ou les clients

### Documentation pour les clients

Ces recommandations s'accompagnent d'un document destiné aux clients disponible sur les sites : [www.catvets.com](http://www.catvets.com) et [www.icatcare.org/vets](http://www.icatcare.org/vets). Il présente les méthodes applicables à domicile par le propriétaire pour diminuer le stress associé à une visite vétérinaire. Des suggestions sont faites pour habituer les chats à la cage de transport et pour qu'ils se familiarisent avec les manipulations susceptibles d'être effectuées à la clinique vétérinaire.

Sites internet et information en ligne Voir tableau 1.





## Lectures utiles

Certaines des références ci-dessous sont disponibles sous forme électronique ; vérifiez avec l'éditeur ou le fournisseur pour plus d'information.

- Beaver B. Feline behavior: a guide for veterinarians. Saunders, 2003.
- Bowen J, Heath S. Behaviour problems in small animals. Elsevier Saunders, 2005.
- Bohnenkamp G. From the cat's point of view. Perfect Paws Publishing, 1991.
- Heath S. Why is my cat doing that? Hamlyn/Thunder Bay Press, 2009.
- Horwitz D, Landsberg G. (Edited for UK by Heath, Mills and Zulch, and for Australia by Seksel). Lifelearn behavior client handouts. [www.lifelearn-cliented.com](http://www.lifelearn-cliented.com).
- Horwitz D, Mills D (eds). BSAVA manual of canine and feline behavioural medicine. 2nd edn. British Small Animal Veterinary Association, 2009.
- Horwitz D, Neilson J. Blackwell's five-minute veterinary consult. Clinical companion: canine and feline behavior. Blackwell Publishing, 2007.
- Landsberg G, Hunthausen H, Ackerman L. Handbook of behavior problems of the dog and cat. 2nd edn. Elsevier, 2003.
- Moffat K. Addressing canine and feline aggression in the veterinary clinic. Vet Clin North Am Small Anim Pract 2008; 8: 983-1003.
- Seksel K. Training your cat. Hyland House Publications, 2001.
- Yin S. Low stress handling, restraint and behavior modification of dogs & cats (book and DVD). CattleDog Publishing, 2009.

## RESUME DES POINTS CLES

- L'augmentation de la médicalisation des chats améliorera significativement leur santé et leur bien-être.
- Les clients ont besoin d'avoir confiance pour amener leurs chats dans une clinique vétérinaire.
- Une meilleure connaissance du comportement félin de la part de l'équipe vétérinaire peut améliorer les techniques de manipulation et accroître la fréquence des soins effectués à la clinique.
- De petites améliorations relativement simples à chaque étape de la visite vétérinaire feront que cette expérience sera significativement plus positive et moins stressante pour tous.

## Remerciements

L'AAFP et l'ISFM souhaitent remercier Boehringer Ingelheim, Nestlé Purina et le laboratoire IDEXX pour avoir permis l'édition de ces recommandations et pour leur implication dans l'aide apportée à la communauté vétérinaire pour développer des projets qui amélioreront la vie des chats.

## Références

- 1 Flanigan J, Shepherd A, Majchrzak S, Kirkpatrick D, San Filippo M. US pet ownership & demographics sourcebook. Schaumburg, IL: American Veterinary Medical Association, 2007: 1-3.



Cat Friendly Clinic is a programme from the International Society of Feline Medicine, the veterinary division of the charity International Cat Care • [www.icatcare.org](http://www.icatcare.org) • [www.catfriendlyclinic.org](http://www.catfriendlyclinic.org)

**Cat  
Friendly  
Clinic**

in  
partnership  
with



**ROYAL CANIN**

**zoetis**

**Boehringer  
Ingelheim**

**Elanco**

**IDEXX  
LABORATORIES**

**isfm**

# Cat Friendly Clinic



- 2 Hoyumpa A, Rodan I, Brown M, et al. AAFP-AAHA Feline Life Stage Guidelines. *J Feline Med Surg* 2010; 12: 43-54.
- 3 Greco DS. The effect of stress on the evaluation of feline patients. In: August JR, ed. *Feline internal medicine*. Philadelphia: WB Saunders, 1991: 13-17.
- 4 Carlstead K, Brown JL, Strawn W. Behavioral and physiological correlates of stress in laboratory cats. *Appl Anim Behav Sci* 1993; 38: 143-58.
- 5 Kaname H, Mori Y, Sumida Y, et al. Changes in the leukocyte distribution and surface expression of adhesion molecules induced by hypothalamic stimulation in the cat. *Brain Behav Immun* 2002; 16: 351-67.
- 6 Jeyaretnam J, Jones H, Phillip M. Disease and injury among veterinarians. *Aust Vet J* 2000; 78: 625-29.
- 7 Overall KL. *Normal feline behavior: clinical behavioral medicine for small animals*. St Louis: Mosby, 1997: 45.
- 8 Griffin B, Hume KR. Recognition and management of stress in housed cats. In: August J (ed). *Consultations in feline internal medicine*. 5th edn. St Louis: Saunders Elsevier, 2006: 717-33.
- 9 Bowen J, Heath S. An overview of feline social behaviour and communication: behaviour problems in small animals: practice advice for the veterinary team. Philadelphia: Saunders, 2005: 29, 31, 164.
- 10 Karsh EB. The effects of early and late handling on the attachment of cats to people. In: Anderson RK, Hart BL, Hart LA (eds). *The pet connection*. St Paul: Globe Press, 1983: 207-15.
- 11 Crowell-Davis S, Curtis T, Knowles R. Social organization in the cat: a modern understanding. *J Feline Med Surg* 2004; 6: 19.
- 12 Macdonald DW, Yamaguchi N, Kerby G. Group-living in the domestic cat: its sociobiology and epidemiology. In Turner DC, Bateson P (eds). *The domestic cat: the biology of its behaviour*. Cambridge: Cambridge University Press, 2000: 14, 95.
- 13 Overall K, Panaman R. Behaviour and ecology of free-ranging female farm cats (*Felis catus* L.). *Z Tierpsychol* 1981; 56: 59-73.
- 14 Griffin B, Hume KR. Recognition and management of stress in housed cats. In August J (ed). *Consultations in feline internal medicine*. 5th edn. St Louis: Saunders Elsevier, 2006: 717-33.
- 15 Passanisi NC, Macdonald DW. Group discrimination on the basis of urine in a farm cat colony. In: Macdonald DW, Müller-Schwarze D, Natynczuk SE (eds). *Chemical signals in vertebrates*. Oxford: Oxford University Press, 1990: 339-41.
- 16 MacDonald DW. The carnivores: order Carnivora. In: Brown RE, MacDonald DW (eds). *Social odours in mammals*. Oxford: Clarendon Press, 1985: 619-722.
- 17 Bradshaw JWS, Hall SL. Affiliative behaviour of related and unrelated pairs of cats in catteries: a preliminary report. *Appl Anim Behav Sci* 1999; 63: 251-55.
- 18 Soennichsen, S, Chamove AS. Responses of cats to petting by humans. *Anthrozoos* 2002; 15: 258-65.
- 19 Notari L. Stress in veterinary behavioural medicine. In Horwitz D, Mills D (eds). *BSAVA manual of canine and feline behavioural medicine*. 2nd edn. Gloucester: British Small Animal Veterinary Association, 2009: 136.
- 20 Panksepp J. Affective consciousness: core emotional feelings in animals and humans. *Conscious Cogn* 2005; 14: 30-80.
- 21 Heath S. Feline aggression. In: *BSAVA manual of canine and feline behavioural medicine*. Gloucester: British Small Animal Veterinary Association, 2002: 216.
- 22 Hellyer P, Rodan I, Brunt J, Downing R, Hagedorn JE, Robertson SA. AAHA/AAFP pain management guidelines for dogs and cats. *J Feline Med Surg* 2007; 9: 466-80. Available at [www.aahanet.org](http://www.aahanet.org) and [www.catvets.com](http://www.catvets.com).

Cat Friendly Clinic is a programme from the International Society of Feline Medicine, the veterinary division of the charity International Cat Care • [www.icatcare.org](http://www.icatcare.org) • [www.catfriendlyclinic.org](http://www.catfriendlyclinic.org)

**isfm**



**Cat  
Friendly  
Clinic**

in  
partnership  
with



**ROYAL CANIN**

**zoetis**

**Boehringer  
Ingelheim**

**Elanco**

**IDEXX  
LABORATORIES**

# Cat Friendly Clinic



- 23 AVSAB. AVSAB punishment position statement: The use of punishment for behavior modification in animals. American Veterinary Society of Animal Behavior, 2007. Available at [www.avsabonline.org](http://www.avsabonline.org).
- 24 Rose C, Rodan R, Levy J, Dinnage JD. AAFP position statement: Transport of cats. *J Feline Med Surg* 2010; 12: 886-87. Available at [www.catvets.com](http://www.catvets.com).
- 25 Berton F, Vogel E, Belzung C. Modulation of mice anxiety in response to cat odor as a consequence of predators diet. *Physiol Behav* 1998; 65: 247-54.
- 26 Belew AM, Bartlett T, Brown SA. Evaluation of white-coat effect in cats. *J Vet Intern Med* 1999; 13: 134-42
- 27 Crowell-Davis SL. White coat syndrome: prevention and treatment. *Compend Contin Educ Pract Vet* 2007; 29: 163-65.
- 28 Apfelbach R, Blanchard CD, Blanchard RJ, Hayes RA, McGregor IS. The effects of predator odors in mammalian prey species: a review of field and laboratory studies. *Neurosci Biobehav Rev* 2005; 29: 1123-44.
- 29 Gunn-Moore, DA, Cameron ME, A pilot study using synthetic feline facial pheromone for the management of feline idiopathic cystitis. *J Feline Med Surg* 2004; 6: 133-138
- 30 Grifth C, Steigerwald E, Bufngton C. Effects of a synthetic facial pheromone on behavior of cats. *J Am Vet Med Assoc* 2000; 217: 1154, 2000.
- 31 Kronen PW, Ludders JW, Hollis NE, et al. A synthetic fraction of feline facial pheromones calms but does not reduce struggling in cats before venous catheterization. *Vet Anaesth Analg* 2006; 33: 258-265.
- 32 Frank D, Beauchamp G, Palestini C. Systematic review of the use of pheromones for treatment of undesirable behavior in cats and dogs. *J Am Vet Med Assoc* 2010; 236: 1308-16.
- 33 Veranic P, Jezernik K. Succession of events in desquamation of superficial urothelial cells as a response to stress induced by prolonged constant illumination. *Tissue Cell* 2001; 33: 280-85.
- 34 Dalke H, Little J, Niemann E, et al. Colour and lighting in hospital design. *Optics & Laser Technology* 2006; 38: 343-65.
- 35 Zhao YP, Wang XY, Wang ZC, et al. Essential oil of *Actinidia macrosperma*, a catnip response kiwi endemic to China. *J Zhejiang Univ Sci B*. 2006; 7: 708-12.
- 36 Todd NB. Inheritance of the catnip response in domestic cats. *J Hered* 1962; 53: 54-56.
- 37 Stella JL, Lord LK, Buffington CA. Sickness behaviors in response to unusual external events in healthy cats and cats with feline interstitial cystitis *J Am Vet Med Assoc* 2010, 238: 67-73.
- 38 Robertson S, Lascelles D. Long-term pain in cats: how much do we know about this important welfare issue? *J Feline Med Surg* 2010; 12: 188-199.
- 39 Brown S, Atkins C, Bagley R, et al. Guidelines for the identification, evaluation, and management of systemic hypertension in dogs and cats. *J Vet Intern Med* 2007; 21: 542-58.
- 40 Holzworth J. *Cat diseases*. Philadelphia: WB Saunders, 1987: 5.
- 41 Bennett AD, MacPhail CM, Gibbons DS, Lappin MR. A comparative study evaluating the esophageal transit time of eight healthy cats when pilled with the FlavoRx pill glide versus pill delivery treats. *J Feline Med Surg* 2010; 12: 286-90.
- 42 Richards JR, Elston TH, Ford RB, et al. The 2006 American Association of Feline Practitioners Feline Vaccine Advisory Panel report. *J Am Vet Med Assoc* 2006; 229: 1405-41.
- 43 Houpt KA. *Domestic animal behavior*. 4th edn. Ames, Iowa: Blackwell Publishing, 2005: 177, 240-41.
- 44 Pozza ME, Stella JL, Chappuis-Gagnon AC, Wagner SO, Buffington CA. Pinch-induced behavioral inhibition ('clipnosis') in domestic cats. *J Feline Med Surg* 2008; 10: 82-87.

Cat Friendly Clinic is a programme from the International Society of Feline Medicine, the veterinary division of the charity International Cat Care • [www.icatcare.org](http://www.icatcare.org) • [www.catfriendlyclinic.org](http://www.catfriendlyclinic.org)

**isfm**



**Cat  
Friendly  
Clinic**

in  
partnership  
with



**ROYAL CANIN**

**zoetis**

**Boehringer  
Ingelheim**

**Elanco**

**IDEXX  
LABORATORIES**



- 45 Baerends-van Roon JM, Baerends GP. The morphogenesis of the behaviour of the domestic cat: with a special emphasis on the development of prey-catching. Amsterdam, North Holland Publishing, 1979: 12.
- 46 Beaver BV. Feline behavior: a guide for veterinarians. St Louis: Saunders Elsevier, 2003.
- 47 Bradshaw J. Behaviour of cats. In: Jensen P (ed). Ethology of domestic animals. 2nd edn. Oxford, UK: CABI International, 2009: 212.
- 48 Tarttelin M. Restraint in the cat induced by skin clips. J Neurosci 1991; 57: 288.
- 49 Lefebvre L, Sabourin M. Response differences in animal hypnosis: a hypothesis. Psychol Rec 1977; 1: 77-87.
- 50 Klemm WR. Identity of sensory and motor systems that are critical to the immobility re ex (animal hypnosis). Psychol Rec 1977; 1: 145-59.
- 51 Hickman MA, Cox SR, Mahabir S, et al. Safety, pharmacokinetics and use of the novel NK-1 receptor antagonist maropitant (Cerenia) for the prevention of emesis and motion sickness. J Vet Pharmacol Ther 2008; 31: 220-29.
- 52 Kronen PW, Ludders JW, Erb HN, Moon PF, Gleed RD, Koski S. A synthetic fraction of feline facial pheromones calms but does not reduce struggling in cats before venous catheterization. Vet Anaesth Analg 2006; 33: 258-65.
- 53 Takahashi LK, Nakashima BR, Hong HC, et al. The smell of danger: a behavioral and neural analysis of predator odor-induced fear. Neurosci Biobehav Rev 2005; 29: 1157-67.
- 54 Moffat K. Addressing canine and feline aggression in the veterinary clinic. Vet Clin North Am Small Anim Pract 2008; 38: 983-1003.
- 55 Ebner J, Wehr U, Baumgartner C, Erhardt W, Henke J. Partial antagonization of midazolam-medetomidine-ketamine in cats - atipamezole versus combined atipamezole and umazenil. J Vet Med A Physiol Pathol Clin Med 2007; 54: 518-21.
- 56 US Department of Labor: OSHA. Anesthetic gases: guidelines for workplace exposures. Revised May 18, 2000: <http://www.osha.gov/dts/osta/anestheticgases>.
- 57 Arakawa H, Arakawa K, Deak T. Sickness-related odor communication signals as determinants of social behavior in rat: a role for inflammatory processes. Horm Behav 2010; 57: 330-41.

Translated from

## **AAFP and ISFM Feline-Friendly Handling Guidelines**

*Journal of Feline Medicine and Surgery (2011) 13, 364-375*



*With special thanks to Anne-Claire Gagnon for her help*



Cat Friendly Clinic is a programme from the International Society of Feline Medicine, the veterinary division of the charity International Cat Care • [www.icatcare.org](http://www.icatcare.org) • [www.catfriendlyclinic.org](http://www.catfriendlyclinic.org)

**Cat  
Friendly  
Clinic**

in  
partnership  
with



**ROYAL CANIN**

**zoetis**

**Boehringer  
Ingelheim**

**Elanco**

**IDEXX  
LABORATORIES**

**isfm**